

HOMMAGE AU PRESIDENT JACQUES CHIRAC

Lundi 30 septembre 2019

Mesdames, Messieurs les Elus,

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Merci de votre présence à mes côtés pour rendre hommage au Président Jacques Chirac en cette journée de Deuil national.

Tout a été dit ou presque depuis la disparition de cette figure légendaire qui aura marqué quatre décennies de vie politique dans notre pays et qui s'est éteint paisiblement jeudi dernier.

C'est ainsi : un président de la République qui meurt emporte souvent un peu de notre vie avec lui.

En rendant hommage à Jacques Chirac, chacune et chacun d'entre nous se souvient qu'il a accompagné un morceau de notre propre existence.

Entré par vocation en politique, Jacques Chirac est entré par sa force et son énergie dans l'Histoire.

Député, ministre, premier ministre, maire de Paris, président de la République, Jacques Chirac aura conquis tous les échelons du pouvoir.

Nous nous souvenons tous des images de sa passation de pouvoir, ce 16 mai 2007, dans la cour de l'Élysée.

La haute silhouette du président se cale dans la voiture noire, sa grande main surgit par la vitre, et voilà tout !

Quarante années de présence dans la vie politique, dont douze au sommet de l'Etat, et plus rien ou presque.

Ce ne fut pas le moindre des mystères de Jacques Chirac.

Lui, qui avait mis tant d'énergie à conquérir le pouvoir, à le perdre, à le reconquérir, l'affaire d'une vie, s'était appliqué à ne plus l'exercer dans la plus grande discrétion.

Les Français, nous l'avons vu hier avec cette interminable file d'attente devant les Invalides et jusque dans la nuit, saluent aujourd'hui celui qui les a tant aimés.

Jacques Chirac aura joué un rôle considérable dans la comédie du pouvoir de la Vème République.

N'oublions pas celui qui a su dire non à la guerre en Irak, son attachement au projet européen, l'initiateur du premier plan Cancer, son combat pour aider tous ceux qui souffrent de handicap, celui qui a le premier reconnu les fautes de l'Etat Français lors de son discours du Vel d'Hiv...

Je souhaiterais aussi que nous nous souvenions de cette désormais célèbre phrase qui claque encore dans nos esprits comme un cri d'alarme, il y a 17 ans lors du Sommet de la Terre de Johannesburg, le 2 septembre 2002 : «Notre maison brûle et nous regardons ailleurs ».

Les jeunes qui marchent dans le monde entier pour demander à ceux qui nous gouvernent de prendre des mesures urgentes pour lutter contre le réchauffement climatique, ont choisi cette alerte comme étendard !

Tous les commentateurs s'efforcent d'éclairer ses zones d'ombre et de dévoiler une à une ses facettes secrètes qui nous rapprochent encore davantage de lui.

Jacques Chirac fait partie de la trempe des De Gaulle, Pompidou, Mitterrand, Clémenceau ou Poincaré.

Ces gens-là ne meurent jamais.

Je vous remercie de votre attention et vous propose de bien vouloir respecter une minute de silence en mémoire du président Jacques Chirac.